

ORDRE DE LA ROSE-CROIX
A.M.O.R.C.

MONOGRAPHIE DU MAITRE

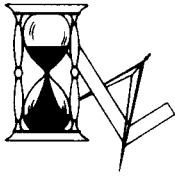
SECTION DES INITIES

Degré du Temple
7
Monographie
2

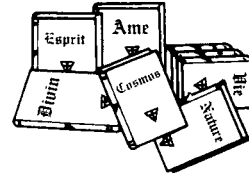


Degré du Temple
7
Monographie
2

*«Connais-toi toi-même,
et tu connaîtras l'univers et les dieux»*



CONCORDANCE



Rares sont les religions qui se réfèrent aux centres psychiques de l'homme, car il s'agit avant tout d'un sujet qui s'adresse aux Initiés. Il n'y a guère que dans l'Hindouisme et le Bouddhisme où il en est fait mention sous le nom de «*chakras*». D'une manière générale, le rôle majeur de ces centres est d'accumuler et de propager dans tout notre être l'essence cosmique qui imprègne tout l'univers. Dans la citation suivante, extraite d'un livre intitulé «*Introduction aux voies de yoga*», l'auteur précise que les chakras ne doivent pas être assimilés aux organes physiques qui leur correspondent. Cette précision est importante et concorde parfaitement avec ce qui est expliqué à ce sujet dans cette monographie.

«En vertu de l'analogie existant entre le microcosme et le macrocosme, toutes les forces cosmiques sont présentes en l'homme. Bien plus, toutes les étapes de la manifestation cosmique, qui forment comme une hiérarchie de plans d'existence, se retrouvent en lui. Et comme le corps grossier ne fait que manifester sur le plan physique la structure du corps subtil, il s'ensuit que les différents tattva, dans leur ordre d'émanation, sont inscrits dans le corps physique. C'est ainsi que l'on reconnaît dans le corps certaines régions que l'on met en correspondance avec certains principes. Toutefois, il faut prendre garde que les centres (chakras) où opèrent les tattva, ainsi localisés dans le corps grossier, n'appartiennent pas à celui-ci. On ne doit donc pas chercher à les identifier à des organes du corps physique, car ceux-ci ne sauraient en aucun cas être autre chose que des supports.

Les chakras sont mentionnés expressément comme situés à l'intérieur du conduit d'énergie subtile (nâdî) nommé "Sushumnâ", qui passe au centre de la colonne vertébrale (excepté pour l'âjnâ, qui est dans la tête, et le sahasrâra, qui n'est pas compté au nombre des chakras, étant au-delà du domaine de la manifestation). De l'intérieur de la Sushumnâ, les chakras commandent toute la portion du corps circonvoisine. C'est pourquoi ils sont décrits aussi comme des fleurs de lotus (padma) qui en jaillissent comme de leur tige. Ces lotus sont représentés comme en bouton chez l'homme ordinaire, la tête penchée vers le bas. Cela signifie que les possibilités appartenant au niveau d'existence représenté par chaque chakra ne sont pas chez lui pleinement développées».

TARA MICHAEL (20^e siècle)

Cher frater, chère soror,

Dans la monographie précédente, il vous a été expliqué en quoi consiste le corps psychique de l'homme. Nous avons vu qu'il correspond à la contrepartie du corps physique et qu'il doit son existence à une énergie intermédiaire résultant de la fusion qui se produit entre l'Esprit et l'Ame au moment du premier souffle. C'est pourquoi il est intimement lié à la Force Vitale. Par ailleurs, nous avons insisté sur le fait que sa forme est inaltérable au cours de notre vie terrestre et qu'il subsiste après la mort sous l'aspect d'un corps éthéré dépourvu de mouvement, de vitalité et de conscience. Cette subsistance peut durer plusieurs dizaines d'années et correspond à la durée qu'il met pour se désintégrer définitivement. Comme nous l'avons déjà souligné, nous reviendrons sur ce point dans le prochain degré, car nous étudierons les différentes étapes de la transition, plus communément appelée «mort».

Nous allons poursuivre cette étude et examiner aujourd'hui ce qui rend possible la perception des phénomènes psychiques, c'est-à-dire des phénomènes qui ne laissent aucune impression tangible sur nos sens physiques. Dans le deuxième degré, vous avez appris comment nos facultés objectives et subjectives reçoivent et interprètent les vibrations qui nous parviennent continuellement de notre environnement extérieur. Ainsi, vous avez vu que nos organes sensoriels, en l'occurrence nos yeux, nos oreilles, notre nez, notre langue et notre peau, sont soumis constamment à des stimuli vibratoires que notre cerveau traduit en sensations compréhensibles pour nous. Si nous n'étions pas capables d'interpréter ces stimuli vibratoires et de comprendre leur signification, nous n'aurions aucune idée de ce qu'est le monde matériel. En conséquence, nous ne pourrions pas vivre normalement sur le plan terrestre. A l'image de notre corps physique, notre corps psychique possède également des sens perceptifs. Il s'agit naturellement des centres psychiques auxquels nous avons déjà fait allusion dans les degrés précédents. Le moment est donc venu de considérer plus en détail leur nature et leur fonction.



SEPTIEME DEGRE

NUMERO 2

LES CENTRES PSYCHIQUES De nombreux ouvrages ont été rédigés sur les centres psychiques et sur la manière de les développer, mais la plupart d'entre eux sont purement spéculatifs et ne reposent que sur des interprétations personnelles. Il nous semble donc important de vous mettre en garde, car beaucoup d'auteurs ne maîtrisent pas ce qu'ils ont écrit sur ce sujet et dirigent leurs lecteurs sur une voie qui, au-delà des apparences, peut être dangereuse pour leur bien-être physique, leur équilibre psychologique et leur évolution spirituelle. Il en est d'ailleurs de même pour nombre de "gourous" qui poursuivent des objectifs similaires en exposant leurs cours à des élèves sincères mais souvent abusés. A cet égard, nous nous permettons d'insister sur le fait qu'aucun Initié digne de ce nom ne se risquerait à enseigner une technique de développement psychique dans un livre ou une école quelconque, une telle technique ne devant et ne pouvant être transmise que dans le cadre d'un Ordre véritablement traditionnel et initiatique. Dans ce domaine, l'A.M.O.R.C. dispose d'une connaissance ésotérique qui lui a été transmise à travers les siècles et qui constitue une synthèse théorique et pratique des lois mystiques concernées. Par ailleurs, cette connaissance n'a jamais fait l'objet d'une entreprise commerciale et ne le fera jamais.

Tout d'abord, il importe de préciser qu'il n'existe pas une différence fondamentale entre ce que les enseignements rosicruciens révèlent au sujet des centres psychiques et ce que les traditions indienne et tibétaine exposent à propos des chakras, parfois désignés par l'expression «*centres du lotus*». Il s'agit avant tout d'une question de terminologie, car chacun de ces termes se rapporte aux centres chargés d'accumuler et de propager dans tout notre être l'énergie psychique véhiculée par l'essence cosmique contenue dans l'air. Cela suppose que leur activité est très liée à notre rythme respiratoire. En fait, comme nous l'avons déjà mentionné à plusieurs reprises, ce sont les respirations profondes positives qui exercent la plus grande influence sur eux. A ce propos, vous remarquerez que de nombreux exercices de yoga sont basés sur ce type de respirations. S'il en est ainsi, c'est parce que de tels exercices ont été conçus à



SEPTIEME DEGRE

NUMERO 2

l'origine pour éveiller les centres psychiques de l'homme. Dans un prochain degré, nous les étudierons un à un et nous vous présenterons la méthode permettant de les développer progressivement et harmonieusement. Pour le moment, nous préférons attirer votre attention sur des notions générales qu'il importe de retenir à leur sujet.

La Tradition rosicrucienne rapporte que l'homme possède douze centres psychiques, chacun d'eux correspondant à la contrepartie psychique d'une glande, d'un plexus ou d'un organe précis du corps physique. Sept de ces centres sont considérés comme majeurs. Il s'agit du centre pinéalien (contrepartie psychique de la glande pinéale), du centre pituitaire (contrepartie psychique de la glande pituitaire), du centre thyroïdien (contrepartie psychique de la glande thyroïde), du centre thymique (contrepartie psychique du thymus), du centre cardiaque (contrepartie psychique du coeur), du centre solaire (contrepartie psychique du plexus solaire, appelé également «*ganglion coeliaque*»), et du centre surrénalien (contrepartie psychique des glandes surrénales). Quant aux cinq centres psychiques mineurs, ils correspondent respectivement au centre splénique (contrepartie psychique de la rate), au centre pancréatique (contrepartie psychique du pancréas), au centre hépatique (contrepartie psychique du foie), au centre rénal (contrepartie psychique des reins) et au centre gonadique (contrepartie psychique des ovaires ou des testicules). En vous reportant à l'application pratique de cette monographie, vous trouverez un schéma sur lequel figurent les douze centres psychiques de l'homme. De cette manière, vous aurez une idée précise de leur emplacement dans le corps. Ce schéma, naturellement, doit être considéré comme un document confidentiel qui est porté à votre connaissance en tant que membre de ce septième degré. Vous ne devez donc pas le divulguer à un membre n'ayant pas atteint ce degré, et encore moins à un non-membre.



Bien que l'appellation la plus exacte soit «*centre pinéalien*», «*centre pituitaire*», «*centre thyroïdien*», «*centre thymique*», «*centre cardiaque*», «*centre solaire*», etc.,

SEPTIEME DEGRE

NUMERO 2

nous nous référons généralement à la glande pinéale, à la glande pituitaire, à la glande thyroïde, au thymus, au coeur, au plexus solaire, etc., pour désigner le centre psychique correspondant. Comme vous le comprendrez aisément, une telle référence a pour but de simplifier nos propos, et c'est cette terminologie que nous utiliserons désormais pour rendre nos explications plus compréhensibles. Cela dit, et nous insistons une fois encore sur ce point, les centres psychiques de l'homme ne sont pas ces glandes, ces organes ou ces plexus, mais uniquement leur contrepartie psychique. Cette précision est très importante, car elle permet de comprendre pourquoi il est absolument impossible de les développer au moyen de pratiques artificielles consistant, soit à absorber certaines substances, soit à effectuer une certaine forme de gymnastique. Le seul moyen d'y parvenir est de faire appel à des méthodes mystiques, basées avant tout sur la visualisation, la respiration profonde positive et l'intonation de sons vocaux spécifiques.

LA PERCEPTION PSYCHIQUE Précédemment, nous avons précisé que les centres psychiques avaient pour fonction d'accumuler et de propager l'énergie subtile que nous apporte l'essence cosmique à chacune de nos respirations. Cependant, en plus de ce rôle d'accumulation et de propagation, la pinéale, la pituitaire, la thyroïde, le thymus, le coeur, le plexus solaire et les surrénales sont responsables de la perception des phénomènes psychiques auxquels nos cinq sens physiques sont insensibles. Cela suppose naturellement que leur activité soit suffisamment développée. Dans la plupart des cas, elle ne l'est pas, d'où la nécessité de l'éveiller et de la stimuler au moyen d'exercices mystiques appropriés. A cet égard, il faut savoir que la perception psychique de l'homme primitif était beaucoup plus importante que la nôtre, car elle était indispensable à sa survie. Autrement dit, il était capable d'"entendre" des infra et des ultra-sons, de "voir" certains phénomènes invisibles à la vue objective, de "pressentir" des cataclysmes à la manière dont le font de nos jours de nombreux animaux, de "ressentir" un danger aussi redoutable que l'attaque d'un animal dissimulé à proximité de lui, etc. En fait, ce que l'on attribue très souvent à son instinct était le résultat de

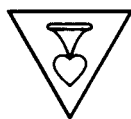


SEPTIEME DEGRE

NUMERO 2

cette perception extra-sensorielle. Au fur et à mesure de son évolution, il a appris à se fier de plus en plus à son raisonnement et, progressivement, il a provoqué lui-même l'annihilation de ses centres psychiques. Cependant, chacun d'eux fait toujours partie intégrante de notre être. Notre devoir est simplement de les éveiller et de leur redonner le potentiel d'activité qu'ils possédaient jadis, afin d'équilibrer notre existence entre la perception du monde matériel et celle du monde spirituel. Dans une très large mesure, telle est la condition pour que nous puissions prendre davantage conscience de notre nature divine et nous élever vers des plans supérieurs.

Les explications précédentes ne doivent surtout pas vous conduire à penser que le but prioritaire d'un mystique est de développer ses centres psychiques pour acquérir des "pouvoirs" extra-sensoriels. Malheureusement, nombreux sont ceux qui commettent cette erreur de jugement et qui s'écartent de la bonne voie. En dernière analyse, l'objectif majeur de tout individu doit être de vivre conformément à une philosophie qui contribue pleinement à le rendre heureux et meilleur dans ses relations avec autrui. A cet égard, il est primordial de comprendre que le fait de posséder telle ou telle faculté psychique n'est pas nécessairement un critère d'évolution. En effet, certains individus sont médiums, clairvoyants, clairaudients, télépathes, etc., tout en étant relativement peu évolués sur le plan intérieur. Vous remarquerez d'ailleurs que beaucoup d'entre eux ne maîtrisent pas leur don mais le subissent, ce qui les empêche de l'utiliser pleinement au service d'autrui. Inversement, il est tout à fait possible d'être très avancé sur le sentier de la spiritualité et de n'avoir jamais vécu d'expérience paranormale. L'important, dans ce domaine, est d'étudier les lois qui rendent possible ce genre d'expérience, de les appliquer aussi régulièrement que possible et de poursuivre avec confiance la quête mystique que nous nous sommes fixée. En agissant ainsi, il vient toujours un moment où nos efforts sont récompensés et où il nous est donné d'expérimenter l'une de nos facultés psychiques. Le plus souvent, cela se produit lorsque des conditions particulières l'exigent et que nous sommes parfaitement aptes à comprendre ce qui s'est produit.



Parmi les sept centres psychiques majeurs, ce sont la pinéale et la pituitaire qui jouent le plus grand rôle dans la perception des phénomènes extra-sensoriels. Ce n'est d'ailleurs pas un hasard si ces deux glandes se situent au centre de la tête et si elles sont en relation directe avec l'hypothalamus. En fait, nous pouvons dire que leur action conjuguée équivaut à 75 % de cette perception et que c'est elle qui constitue ce que nous appelons couramment la «*vision psychique*». Ainsi, contrairement à ce que l'on peut lire dans certains ouvrages, une telle vision ne correspond en aucun cas à l'activité d'un troisième oeil, au sens courant de ce terme. A ce sujet, il est important de comprendre que les récits mythologiques faisant allusion aux cyclopes sont allégoriques et qu'ils ne doivent pas être interprétés d'une manière littérale. Lorsque le moment sera venu, c'est donc sur le développement des centres pinéalien et pituitaire que nous attirerons plus particulièrement votre attention.

Dans la prochaine monographie, nous examinerons comment s'effectue l'interprétation des phénomènes perçus par nos centres psychiques. En attendant, nous vous invitons à vous familiariser aussi parfaitement que possible avec leur emplacement.

Avec nos meilleurs vœux de Paix Profonde,

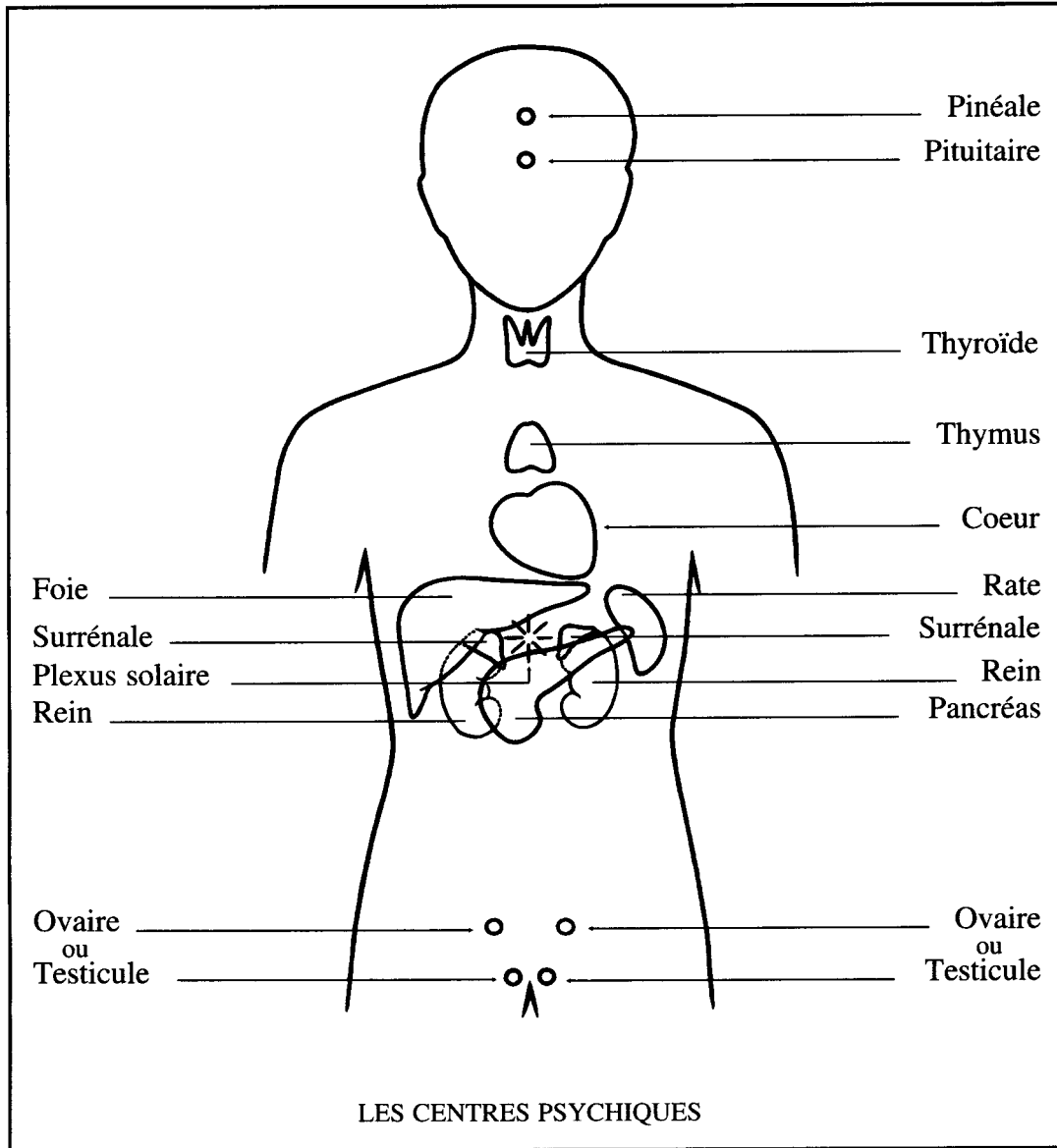
Sincèrement et fraternellement.

LE MAITRE DE VOTRE CLASSE



Application Pratique

*«Quoi que tu veilles faire, fais-le rapidement.
Ne remets pas à demain ce que tu peux faire aujourd'hui».
(C'est à toi que je confie).*



Résumé de cette monographie

Après avoir étudié soigneusement cette monographie, lisez attentivement le résumé ci-dessous. Il contient les principes majeurs sur lesquels vous devez réfléchir et méditer au cours des prochains jours. Si l'un des points vous pose un problème de compréhension, reportez-vous à cette monographie et revenez sur les explications qui s'y rapportent. En outre, nous vous conseillons de relire ce résumé juste avant d'entreprendre votre prochaine période de sanctum.

- Les centres psychiques ont pour rôle, d'une part de propager dans tout notre être l'énergie psychique véhiculée par l'essence cosmique contenue dans l'air, et d'autre part de percevoir les phénomènes extra-sensoriels.
- La Tradition rosicrucienne rapporte que l'homme possède douze centres psychiques, chacun d'eux correspondant à la contrepartie psychique d'une glande, d'un plexus ou d'un organe précis du corps physique. Sept de ces centres sont majeurs et cinq sont mineurs.
- Les sept centres psychiques majeurs correspondent à la glande pinéale, à la glande pituitaire, à la glande thyroïde, au thymus, au coeur, au plexus solaire et aux glandes surrénales.
- Les cinq centres psychiques mineurs correspondent à la rate, au pancréas, au foie, aux reins et aux gonades (ovaires ou testicules).
- Il est impossible de développer les centres psychiques au moyen de pratiques artificielles consistant, soit à absorber certaines substances, soit à effectuer une certaine forme de gymnastique. Le seul moyen d'y parvenir est de faire appel à des méthodes mystiques, basées avant tout sur la visualisation, la respiration profonde positive et l'intonation de sons vocaux spécifiques.
- La perception psychique de l'homme primitif était beaucoup plus importante que la nôtre, car elle était indispensable à sa survie. En fait, ce que l'on attribue très souvent à son instinct était le résultat de cette perception.
- Le but prioritaire d'un mystique n'est pas de développer ses centres psychiques pour acquérir des "pouvoirs" extra-sensoriels. Son objectif doit être de vivre conformément à une philosophie qui contribue pleinement à le rendre heureux et meilleur dans ses relations avec autrui.
- Le fait de posséder telle ou telle faculté psychique n'est pas nécessairement un critère d'évolution, car certains individus sont médiums, clairvoyants, clairaudients, télépathes, etc., tout en étant relativement peu évolués sur le plan intérieur. Inversement, il est tout à fait possible d'être très avancé sur le sentier de la spiritualité et de n'avoir jamais vécu d'expérience paranormale.